

SAINTE THELCHIDE OU THELEHILDE,

PREMIERE ABBESSE DE JOUARRE, AU DIOCÈSE DE MEAUX

(vers 660)

Fêtée le 10 octobre

Selon une très ancienne tradition, Thelchilde sortait de la première race de nos rois; elle était soeur d'Agilbert, d'abord évêque régional en Angleterre, puis évêque de Paris (666-680). Ayant été élevée dans la piété, et désireuse de consacrer à Dieu le lis de sa virginité, elle se rendit à Faremoutier, au diocèse de Meaux, pour se former à la vie monastique sous la discipline de l'illustre sainte Fare. Dans le même temps, le bienheureux Adon, frère de saint Ouen et parent de notre Sainte, fonda le monastère de Jouarre ou Joras, non loin de la Marne, au sommet d'une colline. Jouarre était, comme Faremoutier, un monastère double; il comprenait une maison pour les hommes, une pour les filles. Aimon rapporte que le saint fondateur quitta la cour de Dagobert pour aller finir ses jours à Jouarre. Cependant Théléhilde était devenue une religieuse accomplie; alors Adon la demanda à sainte Fare pour la mettre à la tête des religieuses de Jouarre en qualité de première abbesse. Elle s'acquitta de ses fonctions avec tant de sagesse et de piété, qu'elle vit bientôt un grand nombre de religieuses accourir de tous côtés pour se placer sous sa direction. Deux colonies principales sortirent de son monastère : l'une, sous la conduite de sainte Berthe, fut appelée par sainte Bathilde pour réformer le monastère bénédictin de Chelles, près de Paris; l'autre, sur la demande de saint Drause, évêque, alla fonder un monastère nouveau à Soissons sous le nom de Sainte-Marie.

Sainte Thelchide mourut vers l'an 660; elle fut ensevelie à Jouarre dans la crypte de Sainte Paul, auprès d'Agilbert et d'Adon. Son tombeau se voit encore au même endroit avec cinq autres. Il porte une inscription en lettres initiales, dont le sens est que sa naissance était illustre, ses mérites éclatants, sa vie d'une pureté admirable, qu'elle fut la mère du monastère de Jouarre.

Le 13 octobre 1627, par les soins de la très pieuse Jeanne de Lorraine, abbesse de Jouarre, et en présence de la reine Marie de Médicis, Philippe Cospéan, évêque de Nantes, leva de terre les restes des saintes abbesse Thelchide et Aguilberte, et de saint Ebrégisile, évêque de Meaux, et les transféra solennellement dans la grande église de Sainte-Marie, où elles furent conservées très religieusement jusqu'à la révolution française. A cette triste époque, les religieuses de Jouarre ayant été dispersées, les reliques ci-dessus indiquées, avec les autres qu'on vénérât à Jouarre, furent transférées à l'église Saint-Pierre, où elles sont encore aujourd'hui. On les honore toutes ensemble pendant l'octave de la Pentecôte, au milieu d'un grand concours de fidèles. Les cryptes où elles reposaient autrefois subsistent encore. Elles sont remarquables par leur élégance et par les colonnes de marbre qui les supportent.

Propre de Meaux.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12